"Toute injustice m'est insupportable"

Publication : lundi 11 avril 2011 09:58

La République du Centre, 11 avril 2011

L'INVITÉE DU LUNDI Hélène Mouchard-Zay, présidente du Cercil

« Toute injustice m'est insupportable »

Fille de Jean Zay, élus municipals sous les deux mandats de Jean-Pierre Sueur, présidente du Cercil : sa voix pesée compte dans le paysage local.

Anthony Gautier
anthony.gautier@centrefrance.com

En janvier, Jacques Chirac et Simone Veil inauguraient le mur de la Shoah qui s'inscrit dans la continuité des travaux historiques menés par l'équipe du Cercil depuis vingt ans. L'aboutissement du travail d'une vie aussi pour Hélène Mouchard-Zay.

■ 1991-2011. Et nous voilà dans le cœur de ce musée que vous attendiez tant. C'est la réussite d'une équipe qui a travaillé très dur. Il y a vingt ans, je n'aurais jamais pensé qu'on pourrait y arriver même si ce musée était déjà inscrit dans les statuts de l'association.

■ Malgré le poids tragique de l'Histoire, cette cour intérieure dégage de l'apaisement. Oui, elle me plaît beaucoup. Il y a cet arbre, le ciel. Je n'aurais pas aimé qu'on soit tout de suite dans la rue.

■ Ce musée récompense la qualité de vos travaux. La recherche historique, le recueil de témoignages de personnes contemporaines de cette période, et la constitution d'un fonds documentaire ont guidé tout notre travail.

■ Les Orléanais ont-ils découvert une réalité historique qu'ils ignoraient ? En 1992, on avait fait une expo, déjà inaugurée par Simone Veil. La Rep' avait titré : « Une histoire qui sort de l'oubli ». Aujourd'hui, c'est moins l'existence de ces camps que les Orléanais découvrent peut-être que l'histoire précise et celle de ces enfants assassinés. C'est la plus cruelle. Les gens sortent terrassés.

■ Vous n'avez plus de mandat électif. La vie politique locale ne vous intéresse plus ? Il faut bien passer le témoin. Et je suis assez contente de ne plus être dans l'opposition (rire).

■ Ce mandat, c'était une belle expérience, non ? Elle m'a passionnée. Le maire municipal est le plus intéressant, on peut lutter contre les inégalités. Entre 1995 et 2001, j'étais adjointe en charge de l'éducation, de la jeunesse et des droits de l'Homme. Corriger les inégalités, ça a été le grand combat.

■ Vous n'avez jamais eu d'étiquette politique. Je suis résolument à gauche, mais comme je ne suis pas d'accord avec tout... (rire)

■ Que vous inspire la politique de Nicolas Sarkozy ? Vous vous en doutez, non ? Je suis consternée et inquiète que ceux qui sont légitimes au sommet de l'État entretiennent la peur alors que leurs responsabilités devraient être exactement l'inverse. La façon dont les Roms ont été jetés en pâture, c'est inqualifiable.

■ Fille de Jean Zay. Quelle exigence ? Cela s'impose à moi. Une fierté. Cet engagement mené jusqu'à la mort. Il y a l'envie de faire vivre cela. Toute injustice n'est insupportable. ■

MES DATES

1995
Création du Centre d'études et de recherche sur les camps d'internement du Loiret (Cercil).

1968
« Des jeunes déterminés, bouleversants, créent ensemble » réunissant des témoignages d'anciens résistants et déportés de Gaillon.

1970
Naissance de son premier fils, Raphaël, agrégé de philosophie.

1975
Naissance de son second fils, Gaspard, agrégé de sciences politiques.

1944
Mon père, Jean Zay, meurt, assassiné.

HÉRITAGE. Hélène Mouchard-Zay, fille de Jean Zay, ministre et résistant assassiné. (DANS BOISSEAU)

.

Phoca PDF